

voyageurs se font un devoir de faire chaque jour.

Après un repos de deux jours à Banff, à 6 h 12 du matin, nous entendons de nouveau l'inévitable "All aboard" et nous voilà en route pour Vancouver, où nous arrivons le lendemain seulement, à midi, après avoir parcouru avec un intérêt toujours croissant et tenant presque du merveilleux, les flancs de ces innombrables montagnes rocheuses où, après avoir atteint une élévation de près de 6,000 pieds, nous redescendons graduellement le versant du Pacifique. Mais nous ne pouvons atteindre ses paisibles bords qu'après avoir contourné et traversé d'énormes précipices et passé un nombre considérables de tunnels et de "snow sheds" abris contre les neiges, dont les amoncellements offriraient un danger constant et pourraient même empêcher toute la circulation pendant l'hiver. Inutile d'ajouter que ce chemin est un véritable prodige dans son exécution comme dans sa conception. Quant à la Compagnie elle-même, il faut avoir parcouru l'immense étendue de ses réseaux et constaté partout la quantité et la valeur de son matériel pour se faire une faible idée de sa puissance et de son importance.

Arrivés à Vancouver, nos voyageurs sont immédiatement conduits, armes et bagages, à bord d'un vapeur de la Cie Pacifique Canadien, pour être transportés immédiatement à Victoria où, à leur arrivée, vers les 7 hrs, du soir, après une traversée des plus agréables, nos délégués sont reçus par le Maire et les Conseillers de la ville.

Des voitures sont encore là pour les diriger vers leurs hôtels où suivant la louable habitude du comité, chacun de nous peut se rendre directement à sa chambre, qui a été retenue à l'avance.

En y entrant, chacun est agréablement surpris de trouver sur son bureau de toilette un bouquet de fleurs naturelles avec une carte de visite se lisant: "Presented with the compliments of the Vancouver's Tourist Association." Le lendemain, dès 9 heures du matin, des voitures sont mises à notre disposition pour visiter les parties les plus intéressantes de la ville et des environs.

Victoria, située à l'extrémité sud de l'île Vancouver et à quelques heures de la terre ferme canadienne et américaine, apparaît comme une Reine. Des îles nombreuses, véritables satellites l'entourent pour la protéger contre la fureur des flots et permettent ainsi aux vapeurs de glisser sans bruit sur des eaux qui sont habituellement calmes. C'est un lieu séduisant où il semble qu'il

ferait bon de se laisser vivre. Climat presque toujours égal, n'offrant en réalité que le printemps et l'automne, sans froid excessif ni grande chaleur.

Ses institutions, ses clubs, ses résidences comme ses us et coutumes sont, on ne peut plus, à l'anglaise. Elle possède aussi une cathédrale élançée, appartenant à la résidence de Sa Grandeur Mgr B. Orth, archevêque et métropolitain catholique de Vancouver, ainsi que les superbes bâtisses du Gouvernement, d'un coût d'à peu près un million de dollars, et si justement considérées parmi les plus solidement construites, sinon les plus considérables du continent. Après le lunch, nous sommes conduits dans les tramways aux fortifications d'Esquimault, appelées dans cette partie du pays: "Squamish Fortifications". Nous y admirons dans le port une superbe cale sèche mesurant près de 600 pieds de longueur ainsi que divers magasins d'entrepôts et des ateliers outillés pour la réparation des navires. Puis, nous nous rendons jusqu'aux fortifications même qui, faisant face au nord, semblent construites dans l'unique but de nous protéger contre une invasion russe. Ramenés à la ville, nous nous dirigeons vers la résidence de Sir Henry Joly de Lotbinière où nous avons été invités à un "garden party", mais, l'inclémence température de l'avant-midi nous procura l'avantage d'être reçus dans le manoir de Son Excellence, véritable château comme site et comme aménagement, où l'élite de Victoria était, venu souhaiter la bienvenue à nos délégués.

Donnant vue sur la mer, au-dessus des jardins, la salle de réception, mesurant 125 par 75 pieds environ, suffisait à peine pour contenir les invités, dont un grand nombre se prévalurent des vastes salles à manger, bibliothèque et salons ouverts à la circulation, pour se promener. Un goûter des mieux choisis avait été mis à la disposition des invités.

Le Lieutenant-Gouverneur, avec sa courtoisie habituelle, se faisait tout à tous, conduisant au buffet et ramenant les dames auxquelles il procurait ainsi l'avantage de causer ou d'échanger un mot ou deux avec lui. Toujours affable et souriant, il paraissait entouré d'amis qui semblaient l'apprécier.

A suivre

Rappel des voyageurs.

Tous les voyageurs et vendeurs de la Canada Paint Co ont été notifiés de se rendre à Montréal le 18 novembre courant pour assister à la Convention an-

nuelle et à la réunion du personnel des ateliers de fabrication et des vendeurs.

Les voyageurs de la Compagnie vont se féliciter plus que jamais à cette réunion du succès de leurs tournées respectives, car, sans aucune addition au personnel des voyageurs sur la route, les affaires, dit-on, indiquent pour 1903 une remarquable augmentation et tout fait présager une grande activité dans les différentes manufactures de la Canada Paint Co. durant cet hiver.

Vous aurez satisfaction

Les injecteurs automatiques de Penberthy sont réputés dans toute l'étendue du Canada; ils ont fait leurs preuves. Il n'y a donc pas de risque à courir en s'adressant pour toutes commandes dans cette ligne à The Penberthy Injector Co. Ltd., Windsor Ont.

J. O. F.

D'après des chiffres récemment publiés, cette Grande Société, l'Ordre des Forestiers Indépendant, semble faire des progrès sensibles. Elle a maintenant atteint le chiffre de 214,000 membres et possède un fonds de secours immédiat de plus de \$7,000,000.00, qui paraît être très bien placé. L'Ordre accusait récemment un léger surplus sur son compte général, ce qui prouve que les affaires sont administrées avec beaucoup de soin. Les nouveaux adhérents cette année seront beaucoup plus nombreux que l'an dernier, c'est ce qu'a récemment annoncé le grand leader de la Société. Le Dr Oronhyatekha est un grand leader, et nous sommes heureux de voir sa Société si bien marcher.

JOURNAL D'AGRICULTURE TROPICALE. — Publié par J. Vilbouchévitch, 10, rue Delambre, Paris. Abonnements: un an, \$4.00. 6 mois, \$2.00.

Aperçu du contenu du 31 octobre 1903: 13 contributions inédites: Une révolution dans le traitement du cacao [les appareils Marcus Masson]. L'appareil à abaca des îles Philippines. Multiplication des arbres à gutta. Fabrication de la farine de banane. Fabrication du thé. Bière de millet. Articles et notes sur le cocotier, le sisal, la canne à sucre, la ramie, le tabac, l'Hevea, le Céara, le Kickxia, le café, la Kola, le maté, l'arachide, la fibre d'ananas, l'indigo, la vanille, le coton. Chronique commerciale du caoutchouc. L'avenir agricole de Cuba. 12 analyses bibliographiques: [Etats-Unis, Egypte, Ceylan. Riz, Ramie, Canne à sucre, Café, Agaves textiles, Coton. Rhumerie. Terrains salants. Manuels d'agriculture tropicale.]

ALABASTINE

Prête à l'usage en la délayant à l'eau froide.

L'enduit durable pour les murs. **Vendue et employée partout.** Pas de stock complet si elle ne s'y trouve pas. Toujours demandée! Largement annoncée dans le commerce et auprès des consommateurs. Pas de risque qu'elle constitue un stock mort.

Conditions faciles. **Commandez maintenant** à votre fournisseur, sinon à

THE ALABASTINE CO., Limited, PARIS, ONT.